

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME

Dans une salle poussiéreuse du Muséum d'Histoire naturelle, à Paris, se trouvent rangés, parmi d'autres minéraux, des échantillons d'ambre jaune.

180

Une brève notice, collée sur la vitrine, explique aux rares visiteurs que l'ambre jaune n'est autre chose que de la résine fossile, provenant des grands conifères des époques géologiques, et notamment du *pinus succinifer*. Dans cet ambre sont souvent inclus des Insectes*.

Si le visiteur se penche sur les objets exposés, il pourra remarquer une coupelle portant l'étiquette manuscrite suivante :

AMBRE
DE LA BALTIQUE

Échantillon contenant
des Fourmis fossiles
(*Paleoponerinae*)

Et, s'il prend la peine de regarder attentivement le petit éclat de matière translucide et jaune, dont une face a été polie, il y distinguera le corps bien conservé d'une grande Fourmi sombre qui semble en posture de combat et qui tient, entre ses mandibules, le crâne d'une autre Fourmi de taille presque égale, mais de couleur blanche.

FIN

* Wheeler, ayant examiné 7.000 Fourmis fossiles conservées dans l'ambre (Collection Scudder) a constaté que presque toutes étaient soit des mâles, soit des femelles. Il n'a trouvé, parmi elles, que 70 neutres (Forel, I, pl. 178).